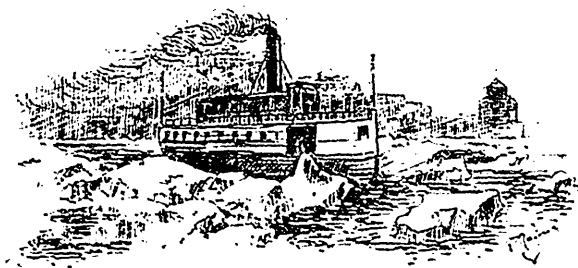


ENTRE QUÉBEC ET LÉVIS

L'étranger qui visite Québec en hiver ne peut pas manquer d'être frappé de la régularité avec laquelle les trois bateaux passeurs traversent le fleuve à chaque demi-heure. Le passage est quelquefois libre ; mais souvent, le flux et le reflux char-



rient avec une grande rapidité d'énormes blocs de glace qui se tassent le long de la rive contre les obstacles naturels ou contre l'extrémité des quais et des jetées. évoluent, sont rejetés, glissent et se bri-

sent l'un sur l'autre avec une force apparemment irrésistible. C'est alors qu'il faut voir nos bateaux, mus par leurs puissantes machines, s'élancer à l'attaque de ces bancs de glace, les couper et les écraser sous leur proue de fer. Toute la charpente du vaisseau craque, tremble et se plaint, pendant qu'on entend le bruit de la glace qui se fend, cède et plonge pour reparaitre un peu plus loin au milieu des bouillons, dans le sillage du bateau.